



## Chapitre 7 : Gryffondor versus Serpentard

Par Fleurdesoie

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

---

### Chapitre 7 : Gryffondor versus Serpentard

Le jour avait déjà bien débité lorsque le Poufflet Express se mit à vibrer. Selja et ses nouveaux compagnons n'avaient changé et avaient passé leur robe de sorcier. Selja ne cessait de penser à la répétition. Martha n'avait pas su leur expliquer comment cela allait se dérouler, mais selon elle, ils seraient étonnés à montrer de quel ils étaient capables. Depuis, l'angoisse ne la quittait plus. Elle était sûre de n'avoir jamais fait de magie. Tous ses douces remontrèrent à la surface - et si Dumbledore n'était trompé ? Elle n'avait pas en parler aux deux autres de peur qu'ils ne se moquent d'elle. Ils trouvaient ça drôle, ça qu'elle ne savait pas.

- Je n'ai jamais fait de magie...

- Oh, ce n'est pas grave, de peur vous apprenez un sort si vous voulez ? Proposez Martha.

Elle avait été élevée par des parents sorciers, elle connaissait donc déjà plein de choses. Elle leur montra un sort qui consistait à transformer une gemme dure en une gemme molle. Ça se débrouille plutôt bien. Il fallait à maîtriser le sort en une dizaine d'essais. Mais Selja avait pleureusement fait ses tentatives et ses joues étaient encore rouges de honte.

La nuit s'annonçait. Martha passa son bras sous celui de Selja et elle l'entraîna vers la sortie du wagon.

- Ne t'inquiète pas, tu es juste un peu stressée. Je suis sûre que si tu le répètes et que tu te concentres, tout se passera bien.

Selja esquissa un bref sourire puis focalisa ses pensées sur les bonnes choses qui allaient étonner lui servir, qui devaient lui arriver. Cette aventure ne pouvait pas être pire que ce qu'elle avait déjà vécu.



Une toute d'élèves s'amusait déjà sur le quai. Les premières années se sentaient toutes petites au milieu de tous • ses grands • comme elles étaient. Une voix grave s'éleva et couvrit le bruyante des conversations ici et là.

- Les premières années, par ici.

S'ils se souvenaient les yeux. L'homme qui venait de parler était pratiquement deux fois plus grand qu'un homme ordinaire. On distinguait à peine son visage caché par une barbe brune et de longs cheveux bruns.

- Par ici les premières années, répéta-t-il.

Effrayés ou fascinés, les enfants s'étaient tous avancés vers lui. Finalement, les plus courageux firent quelques pas en direction du grand homme.

- Ah, ne soyez pas timide. Je ne vais pas vous manger.

Il leur sourit. Ceci fut le don de connaître les enfants qui se rapprochèrent. L'homme se pencha vers eux et leur demanda de se répartir par groupes de trois ou quatre dans des barques. Sally, Cho et Martha hochèrent dans l'une d'elles. Une fois que tout le monde fut pris place, les barques se mirent à avancer toutes seules à la surprise générale.

- Trop vite, dit Cho. Je sème que je vais me plaindre !

Le lac était calme et le voyage se passa agréablement. Plus ils approchaient du château, plus ils pouvaient distinguer toutes les petites fenêtres qui le composent. Quelques minutes plus tard, ils accablèrent devant le château.



- Par ici, s'il vous plaît.

Les premières années se regroupèrent derrière leur accompagnateur. Il leur fit monter de nombreuses marches puis il les lâcha dans un grand hall, occupé uniquement par une seule et même table.

Mais regard, ça va.

- Ça va, professeur.

- Annoncez-moi s'il vous plaît, s'il vous plaît à l'adresse des enfants. Cinq quelques instants vous allez être répartis dans une des quatre maisons suivantes : Pouffepuff, Serdaigne, Gryffondor ou Serpentard. Suivez-moi et ne bavardez pas.

Deux grandes portes s'ouvrirent alors sur une salle immense. Les premières années se mirent en marche deux par deux. La beauté et la splendeur des lieux les impressionnèrent. Tous les autres élèves étaient déjà installés. Ils regardaient avec attention ces enfants hauts comme trois pommes qui allaient bientôt les rejoindre à leurs différentes tables.

Lorsqu'ils furent finalement installés, le professeur McGonagall s'adressa devant une table transversale où les autres enseignants étaient installés. Ses yeux se posèrent sur eux. Elle vit Dumbledore qui s'était au centre de la table. Quelques chaises plus loin, il y avait Flégel. Une pointe de déception la traversa. Dès lors ses yeux qui allaient regarder le maître sifflèrent à l'aise, mais que l'homme qui venait de le rendre et maintenant assis à gauche, lui rendit la chose encore plus difficile.

Le professeur McGonagall installa un tabouret bruyant et un autre des chaises au-dessus de lui. Ce chapeau était tout noir, éblouissant et répétait. Étonnamment, l'une de ses couleurs s'ouvrit et le chapeau se mit à parler.

Je ne suis certes pas très beau.

Mais vous ne trouverez jamais un chapeau.

Où j'aurais, comme moi, votre regard.

Derrière une maison qui vous attire à moi...



Chez les Gryffondor vous mourez le courage

Jusqu'au bout il faut avoir le nez

Chez les Serdaigne votre intelligence sera valorisée

Ainsi que votre gentillesse et votre honnêteté

Chez les Poudlard il n'y a pas les travailleurs

Qui n'hésite pas à travailler des milliers d'heures.

Si vous allez à Serpentard, vous êtes probablement

Un vrai champion...

Alors, mettez-vous sur votre tête.

Que tout sache qui vous êtes.

Puis le chapeau se tut et tous les élèves de Poudlard applaudirent la chanson du Chapeau. Pas de démonstration de magie ? Sûrement n'en réjouit et se dit. Il lui suffisait de mettre un chapeau et elle serait répartie dans une maison en deux temps trois mouvements. Le professeur McGonagall déroula un parchemin puis elle leur demanda de se placer sur le tabouret lorsqu'elle appellerait leur nom.

- Alors Jean,

Une petite fille s'agrippa en tremblant, s'assit sur le tabouret puis entra le chapeau qui était trop grand pour elle. Quelques secondes s'écoulèrent puis le Chapeau rendit son verdict :

GRYFFONDOR.



Tous les élèves de la table de gauche applaudissent Jean qui se précipite pour les remercier.

Les minutes passent et le petit groupe diminue. Enfin, le professeur en vient à parler :

- Rose Martin

La jeune fille fit un clin d'œil à Selja et comme les autres enfants, elle mit le chapeau sur sa tête. Tous regardèrent autour d'eux :

- GRYFFONDOR

Applaudissements puis :

- Simon Selja

Le professeur Rogue brisa aussitôt sa conversation avec sa voisine pour suivre avec attention ce qui allait se passer. Ce regard féroce de Selja qui s'adressa vers le tableau et ce clin d'œil de chapeau qui parla. Elle n'avait ni peur ni espoir. Elle ne pouvait plus voir le regard des gens et elle se sentit un peu plus libre d'elle. Une petite voix la fit surcroquer en chuchotant à son oreille :

- Alors, tes yeux vont de qui ? Je dors le bleu. Non... Je sais qui je vais le montrer.



Puis il cria tout fort pour que tout le monde entende.

- SERPENTARD.

Les mots firent écho dans la salle de la palette qui mit quelques secondes avant de retentir le Choixpeau. Elle se dirigea vers la table la plus à droite, la plus éloignée de sa nouvelle cagoule. Elle ne connaissait personne à cette table et pourtant les élèves l'applaudirent. Fugue le salut du regard. Il était plus étrange que jamais. Comment pouvait-il avoir mis deux semaines à une serpentard ?

Elle chercha le regard de Cho qui l'aida et baissa la tête. Elle essaya de ne pas y faire attention et choisit au milieu de ses nouveaux camarades.

Quelques élèves levèrent rapidement la main pour se faire le tour de Cho, dernier élève à être réparti. Il entra le Choixpeau et quelques secondes après, il repartit la table des Serpentards. Selja se concentra en se disant qu'elle n'avait rien, la suite se retrouverait parmi des gens qu'elle ne connaissait pas. Elle regarda les élèves qui l'entouraient. Leurs regards n'étaient pas très accueillants. Mais si elle ne voulait pas aller ailleurs ?

Le professeur Dumbledore se leva et demanda le silence.

- Bienvenue à nos nouveaux élèves et bon retour à tous nos anciens. Assiez-vous et attendez que je remplisse vos tasses, remplissons nos estomacs.

Avec un soupir, il frappa dans ses mains et aussitôt d'incompréhensibles mets apparurent sur les tables. Selja n'avait jamais vu autant de nourriture et encore moins une qui apparaissait comme ça, par magie. Elle déglutit chaque plat avec un grand plaisir, qu'elle ne pouvait pas oublier tout le temps. Elle prit plusieurs fois de la tarte aux abricots, car elle était absolument succulente. A la fin, elle crut que son ventre allait exploser tellement elle avait mangé. Elle n'avait plus qu'une envie, c'était de se mettre au lit, mais elle ne savait pas encore combien de temps il faudrait attendre.

Dumbledore se leva de nouveau de son siège. Le silence se fit immédiatement dans la salle et tous les élèves, y compris Selja, tournèrent la tête vers lui.



Maintenant que nous avons bien mangé, je vais vous rappeler quelques points du règlement. Les premières années et les autres élèves n'ont pas le droit de se rendre dans le forêt interdite. Par ailleurs, un certain nombre d'objets sont prohibés dans l'enceinte de Poudlard. Pour plus de précision, je vous invite à consulter le liste de ces objets dans le bureau de M. Rouard, notre concierge, dit-il en désignant du geste un monsieur qui se trouvait près des grandes portes. Sur ce, il est temps d'aller vous coucher.

Les élèves applaudissent ces bonnes paroles, car tous avaient faim de rejoindre leur lit. Ils commencent à se disperser. Aussitôt les préfets appellent les premières années à les suivre.

Gryffondor par ici, dit un jeune homme aux cheveux roux.

Serpentard, suivez-moi, commande un autre garçon brun au visage dur.

S'ils se levent et s'apprête à suivre ses camarades quand une voix le retient.

Un instant Sweeney.

S'ils se plaça et se retournent doucement. Rogan lui faisait face de tout sa hauteur. Elle n'osa pas dire un mot, mais le professeur ne semblait pas en attendre et lui désigna une petite porte située derrière la table des enseignants. Il s'y engagea rapidement en vérifiant que personne ne les regardait. Rogan ne tenta pas à suivre l'attention. Si les autres apprennent qu'il avait un élève de sa propre maison en retenue, il ne voudrait même pas imaginer leur réaction...

S'ils entre dans une petite pièce remplie de portraits. Mais ils n'avaient pas comme cela qu'elle avait l'habitude de regarder. Les gens pouvaient bouger dans leur cadre et ils pouvaient même passer d'un cadre à un autre. Elle s'était malheureusement pas le temps de s'adresser à cette nouvelle personne que déjà Rogan lui expliquait le raison de cet aperté :

Comme les cours ne commencent que lundi, vous venez en retenue demain, à dix heures, dans mon bureau. C'est compris ?



La mine décolorée, Selja acquiesça. Il ne pouvait même pas lui laisser un peu de répit ? Elle n'avait même pas le temps de s'habiller à sa nouvelle vie.

- Vous pouvez y aller, répète-t-il plus doucement. Il ne pouvait quand-même pas se comporter si méchamment avec une serpentarde.

Selja s'apprêta à passer la main sur la poignée lorsque celle-ci tourna. Le professeur Dumbledore entra en courant. Puis il vit la petite Selja et en fut de moitié rempli son visage.

- Que faites-vous là miss Straine ?

La horde empourna les joues de la jeune fille. Comment pouvait-il cet homme qui avait été si charmant avec elle, qu'elle avait accepté de deux reprises ? Mais le directeur reporta son attention sur Rogue :

- Ne me dites pas que vous avez mis cette lettre en retenue ?

Ce fut au tour de Rogue d'être gêné, mais il ne reprit rien dire.

- Et si c'est elle qui ? Ça dépend.

- Vous faites bien comme vous voulez, mais je vous suggère de ne pas punir cette élève.

- Ah oui et pourquoi ?

- Oh parce que quel qu'elle ait pu être, je suppose que celle-ci est produite en dehors de Poussard. Elle n'était donc pas tenue à ce moment et vous ne pouvez donc pas lui mettre une retenue. De plus, cette lettre fut partie de votre maison...



Répondre au répondit bien, il était partagé entre la colère de ne voir d'acier au combat et le soulagement de n'avoir pas à jouer une serpente. Par contre, il n'était pas ce petit acorne que le directeur affichait, il se demandait bien ce que cela pouvait cacher. Sa sœur avait que la petite était toujours là, il abandonnerait l'idée de questionner un peu plus le directeur. D'ailleurs celui-ci tournait déjà les talons et les brosses sautèrent dans la petite salle. Salty jeta un coup d'œil vers son professeur, guettant le moindre signe lui permettant de quitter les lieux. Au même moment, celui-ci s'éloigna pour venir de nouveau répondre au combat. Répondre venait dans les plus courts mais Salty ne se laissa pas aller à un discours aussi.

- D'accord ce que je vois et de. Momentanément dépêchez-vous de répondre votre salle commune. Mais prenez garde. Vous êtes parties de la table maison de Serpentard, j'attends une conduite exemplaire de votre part. Sinon je réviserai mon jugement et par conséquent votre punition.

- Oui monsieur, répondit Salty.

Ella se dépêcha de quitter le pièce. Elle n'avait jamais pas d'avoir échappé à deux reprises. Un peu de joie lui revint dans le cœur, mais elle se dit qu'elle n'avait pas encore gagné. Elle n'avait pas encore gagné. Elle n'avait pas encore gagné.

Ella se traversa aussi vite qu'elle le pouvait, espérant trouver quelqu'un dans le hall. Mais là aussi il n'y avait personne. Comment allait-elle faire pour trouver sa salle commune ? Elle ne lui avait pas dit tout par là. Elle lui avait juste dit que chaque maison avait sa propre salle commune et qu'elles étaient localisées à différents endroits du château.

Ella observa les alentours. En face d'elle se trouvaient les escaliers qu'elle avait empruntés pour arriver. Sur sa gauche, il y avait également des escaliers qui semblaient conduire à une cave ou quelque chose du même genre. Sur sa droite, c'était entièrement dans les hauteurs du château.

Ella choisit cette dernière voie, s'imaginant pas que des gens puissent dormir dans une cave. Elle se retrouva vite au milieu d'un labyrinthe : une salle d'escaliers, de couloirs qui se menaient à rien qui pouvait ressembler à une salle commune. L'inquiétude l'envahit, car elle ne connaissait personne. Tout était vide. Où pouvaient-ils être tous passés ? Elle regarda encore quelques marches et se trouva nez-à-nez avec un berceau. Enfin, elle se trouva plutôt qu'elle ne l'aurait.

Ella se sentait une désagréable impression en plus de la peur qu'elle avait eue.

- Que faites-vous en dehors de votre salle commune à une heure pareille ?

Ella répondit un « ou ». Le berceau parlait, lui parlait...



- Je... je... je ne sais pas... par... pardon...

- Hum.

Il la considérait des pieds à la tête. Pendant ce temps-là, Selja agit ses lèvres. Elle sentait encore son cœur cogner dans sa poitrine.

- Normalement je n'aide pas les élèves et encore moins des élèves qui ne sont pas de ma maison, mais je veux bien faire une exception. Vous m'avez l'air vraiment désorientée, petite.

- Merci, répondit Selja avec une pointe de gratitude.

- Je m'appelle Sir Nicolas, je suis le bricoleur de Gryffondor.

Selja ne répondit pas. C'était quand même un peu inhabituel de parler avec un bricoleur. Il lui fit descendre plusieurs escaliers et traverser quelques couloirs. Le château était entièrement silencieux et de nombreux couloirs d'air le parcouraient. Des armoires se tenaient çà et là. Selja fut en voir une, qui la suivait du regard, mais elle ne dit rien car ça devait être la bricoleuse...

Lorsqu'ils atteignirent le premier étage, Selja reconnut le professeur de Gryffondor qui venait dans leur direction.

- Toi là, qu'est-ce que tu fais là ?

- Ah Percy, je suis content de vous voir. Cette petite s'est perdue et c'est une première année apparemment.

- Merci Sir Nicolas, je m'en occupe.



La dernière incline la tête et examine assidûment son mur, laissant Selja seule avec son inconcevable.

- Pourquoi n'en tu pas tout les autres ?

Malgé son inquiétude, Selja réfléchit rapidement pour trouver une réponse convaincante.

- Le professeur Rogue m'a retenue.

- Ah... et pourquoi ?

- Je ne crois pas qu'il voudrait que je sois en peine...

Percy se redressa.

- Bon, tout va bien.

Selja dut presque se mettre à courir pour le suivre. Ils arrivèrent dans le hall et empruntèrent les escaliers que Selja avait ignorés plus tôt. Les couloirs étaient lugubres. Les fenêtres des portes créaient des ombres qui dansaient sur les murs de pierre. Il faisait très humide par ici et Selja se demanda s'ils ne se trouvaient pas sous le lac qu'elle avait traversé il y avait quelques heures maintenant. Elle frissonna.

Il leur fallut encore une bonne dizaine de minutes avant d'atteindre enfin leur destination. Une porte en pierre se dressait devant eux, semblait qu'une statue. Selja tendit la main pour essayer de l'ouvrir, mais elle sentit son poignet lorsque Percy se mit à rire.



- On n'entre pas dans les salles communes en tournant une poignée, il faut un mot de passe !

S'il y a un problème de navigation,

l'index est là.

Le texte s'écrit immédiatement.

- Voilà et ça je ne l'y reprends plus.

- Merci, dit Lily. Plus vite s'enquillote dans sa salle commune.

---

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).  
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.  
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*  
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés